

quelle fatalité, cette fabrique si bien douée, ce commerce si heureusement assis au centre de l'Europe et aux portes de l'Orient, ont progressé si peu, par rapport au mouvement général, qu'il semble vraiment qu'ils soient restés immobiles!

ITALIE.

L'Italie occupe une grande place dans l'histoire de la fabrication des étoffes de soie; cette fabrication a été pour elle, au xiv^e, au xv^e et au xvi^e siècle, une source de richesses et de gloire. Les manufactures de Palerme, de Lucques, de Venise, de Gênes et de Florence seront à jamais fameuses. Cette industrie a été perdue.

Le génie qu'une population déploie dans un art n'est pas inné, quoi qu'on ait dit; il n'est propre ni à la race ni au sol; il est le fruit du travail. A son aurore, au xv^e siècle, la fabrique lyonnaise a été formée à la lutte: elle avait alors, auprès d'elle, un ennemi puissant, le commerce italien, si ambitieux et si actif. La lutte n'a jamais cessé, elle nous a donné la force.

L'Italie s'est efforcée à plusieurs reprises de relever ses fabriques, et a apporté, depuis quelques années, plus de vigueur à cette entreprise. C'est à Côme que les efforts ont été les plus grands et qu'ils ont produit les meilleurs résultats. Les progrès accomplis depuis l'Exposition de 1867 sont-ils aussi considérables dans l'ensemble que nous l'avons entendu assurer? Nous n'en sommes pas convaincu. Il en a été fait, cela est certain, et c'est l'essentiel; avec de la persévérance et de l'énergie, on marchera plus vite et l'on ira plus loin, il faut s'y attendre.

Les étoffes italiennes sont assez difficiles à juger. Elles sont, en général, de belle matière et sont plus régulières que naguère. La main de l'ouvrier est plus adroite, sinon très-soigneuse. En plus d'un cas, les étoffes n'ont pas toutes les qualités que le type comporte, et nous n'avons pas trouvé (il était peu facile d'être renseigné sur ce point) qu'elles eussent l'avantage du bon marché. Des tissus légers sont habilement exécutés.

La consommation intérieure absorbe une partie de la production; le reste est exporté en Autriche, en Allemagne, en Amérique, en Égypte. Le marché de Vienne est très-fréquenté par les Italiens.

L'augmentation de l'exportation est notable :

EXPORTATION DE TISSUS DE SOIE DE FABRIQUE ITALIENNE	
	En moyenne, par an.
De 1862 à 1864.....	4,588,000 lire.
De 1865 à 1867.....	4,129,000
De 1868 à 1870.....	8,322,000
De 1871 à 1873.....	21,218,000